

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association Francophone
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' I.U.A.

N° 7 AUTOMNE 1998

Siège Social :
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Lien Urantien n°7 – Automne 1998

Le Mot du Président

Ami(e)s lecteurs,
Pour l'A.F.L.L.U., c'est un peu la rentrée ... et l'occasion
d'entreprendre de nouveaux projets.

Ainsi, nous comptons sur chacun de vous pour entamer avec succès un programme de distribution du Livre d'Urantia dans les bibliothèques. Nous projetons aussi de mettre progressivement en place les moyens d'éditer aisément et à moindre frais vos études et travaux d'envergure sur le L.U. qui ne pourraient rentrer dans le lien ; un premier ouvrage vous est d'ores et déjà proposé.

Enfin, c'est avec le souvenir vivace de ce grand moment de fraternité qu'a été la rencontre internationale d'Helsinki - 4 petits jours ont été à peine suffisants pour pénétrer un tant soi peu la richesse des participants et pour se laisser envahir par l'Esprit du lieu – que je vous convie à notre prochaine rencontre nationale qui aura lieu fin novembre dans le sud de Paris.

François Le Rohellec
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

<i>Le mot du Président – François LE ROHELLEC.....</i>	<i>2</i>
<i>21 Août 2005 – Jean ROYER.....</i>	<i>3</i>
<i>Le Livre d'Urantia et les enfants – Guy BOURHIS</i>	<i>4</i>
<i>Une réponse à chaud- Anne-Marie RONFET.....</i>	<i>6</i>
<i>Emergence et finalité de l'adoration – Jean-Marie CHAISE</i>	<i>7</i>
<i>Jésus aurait-il pu éviter la croix ? (transcrit et traduit d'après une conférence par Bill SADLER)</i>	<i>10</i>
<i>Les dernières lignes qu'Emilie BRONTË ait écrites.....</i>	<i>11</i>
<i>Compte rendu des conférences IUA tenues à Helsinki du 7 au 10/8/98 et à Karepa du 12 au 14/8/98 - Séverin et Joseph.....</i>	<i>12</i>
<i>Questions-Réponses</i>	<i>15</i>
<i>La Gazette avec :</i>	<i>17</i>

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Le Lien Urantien n°7 – Automne 1998

Abonnement en 1998 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Le Lien Urantien n°7 – Automne 1998

21 Août 2005

Chez les Urantiens l'an 2000 a été marqué sans excès. Il faut dire que la grande peur avait eu lieu quelques années auparavant et que certains avaient oublié cette parole de Jésus : *La chute des nations, l'effondrement des empires, la destruction des Juifs incroyants, la fin d'un âge, ou même la fin du monde, en quoi ces choses concernent-elles celui qui croit à l'évangile et qui a enfoui sa vie dans la sécurité du royaume éternel ?* (1916 :2)

Nous ne sommes donc pas des millénaristes. Pourtant nous n'y échappons pas complètement. D'abord il y a cette comparaison entre le temps écoulé depuis l'effusion de Machiventa et l'effusion de Jésus 1973 ans (1015 : 1) , et le temps écoulé entre la naissance de Jésus et la parution du Livre d'URANTIA, 1962 ans (1955 +7) et puis il y a cette petite remarque qui laisse à penser, au moins à certains, que le Livre est destiné à avoir un impact direct pendant mille ans : *Une telle expansion conceptuelle priverait les penseurs mortels du prochain millénaire du stimulant...*(330 : 2)

Mise en perspective, l'attente des Urantiens apparaît plus posée que celle des fondamentalistes chrétiens. Le retour en gloire du Fils Créateur ne paraît pas primordial pour la plupart d'entre nous. Curieusement, alors que

le chef des séraphins dit attendre le retour de Melchizédek à tout moment, (Attention 'à tout moment' a été remplacé par 'à nouveau' dans la version vinyl, c'est une erreur ! ; l'anglais dit littéralement n'importe quel jour à n'importe quelle heure) un autre Melchizédek nous assure qu'il doit revenir « dans un peu plus de mille ans » (1026 : 0)

Quand ils ont lu le Livre une ou deux fois nombre d'Urantiens attendent plus volontiers l'ère de lumière et de vie que le retour de Jésus ou de Melchizédek. Cette idée même s'estompe pourtant assez rapidement au regard de la vision de notre planète que nous offre la couverture médiatique. Alors peut-être pouvons-nous faire référence à l'attente des Vanites dans le jardin d'Eden, près de 175000 ans avant l'arrivée promise d'Adam. Quelle somme de foi a-t-il fallu à Van et Amadon pour continuer à cultiver le jardin alors que monde alentour continuait allègrement à se massacrer !

Face à la somme de guerres, de famines, d'attentats, de destructions en tous genres, saurons-nous garder une vision positive de l'évolution ? Saurons-nous continuer à être des agondontaires ?

Jean ROYER

LE LIVRE D'URANTIA ET LES ENFANTS

Texte d'une conférence donnée par Guy Bourhis à Paris en 1984. Ce texte est une sorte d'introduction pour une étude nettement plus longue sur le même sujet. Cette étude intitulée « Voyage dans le cœur d'un enfant » sera prochainement disponible.

Micaël, au cours de sa 7^{ème} et dernière effusion nous a délivré un message que nous devons ne pas perdre de vue dans la préparation de notre survie. Ce message est **l'exemple**.

En effet, inlassablement, Micaël a montré aux hommes d'Urantia et aux êtres évolutionnaires des systèmes de Nébadon ce qu'il fallait faire pour mériter cette survie et marcher vers la maison du Père, le Paradis.

Micaël fut un véritable pédagogue, au sens grec du terme : celui qui instruit les enfants (le païdé).

Le païdé grec apprenait aux enfants de la Cité (de la polis) à gagner leur statut de citoyen. Micaël enseigna aux enfants de Dieu, les hommes, la conduite à tenir en toutes circonstances pour obtenir leur citoyenneté systémique, puis paradisiaque.

Et c'est là un point essentiel qu'il faut souligner : il ne dispensa jamais son enseignement de manière théologique, ex cathédra, mais toujours par son exemple vivant. S'il s'est parfois exprimé par paraboles, par symboles, c'était, non par soucis d'hermétisme, mais pour mieux faire **réfléchir** ses disciples les plus proches, ceux qui allaient répandre son message à travers la planète. D'ailleurs, lorsque cette réflexion se stérilisait, Micaël (Jésus) n'hésitait pas à revenir sur le sujet, même s'il n'était pas toujours compris des siens (à sa mère, Marie.. « je ne suis pas le roi des Juifs ») ou de ses disciples ou zéloteurs (.. »je ne fais pas des miracles et me refuse à en faire pour votre bon plaisir »... « tout ce que je fais, vous pouvez le faire... si vous laissez parler le Père qui est en vous »).

A l'occasion de notre propre réflexion, n'avons nous pas le devoir de faire ressortir cet aspect « exemplaire » de la vie de Micaël dans la similitude d'une chair mortelle ?

Nous avons reçu en don – pour certains souvent après une longue marche – le Livre d'Urantia. Ne nous appartient-il pas, après avoir été profondément imprégnés de la valeur sacré de ses

enseignements, d'être les païdés, les instructeurs de nos propres enfants ? Pouvons-nous réellement dissocier de notre survie « personnelle », « égoïste », ceux des enfants qui sont issus de notre sang ou que nous avons adoptés juridiquement ou affectivement ? Comment concevoir pour un père ou une mère normalement équilibré pour la survie personnelle, de ne pas avoir pour but profond de retrouver ses proches un jour ou l'autre sur les mondes des maisons, sur Jérusem, ou plus loin encore ?

Nous serions coupables envers le Suprême de ne pas faire passer le message du Livre d'Urantia à nos enfants, en leur expliquant, en leur traduisant avec des mots simples, la « méthode » qui mène au Père, et précisément en leur révélant, au moment adéquat la présence en eux de leur Ajusteur, merveilleuse fragmentation divine, avec laquelle ils dialogueront bien vite familièrement dans le cadre d'une fructueuse collaboration ?

Les enfants d'aujourd'hui seront (sont) les artisans, les dirigeants du monde de demain, de l'Urantia de demain : ils doivent donc connaître, dans la mesure où ils sont **réceptifs**, ce pourquoi ils sont là, où ils doivent aller et comment ils doivent procéder, avec l'appui inconditionnel et inconditionné de leur DON DIVIN. Grâce à eux, Urantia sortira victorieusement de sa léthargie, et réorientera ses

concepts fondamentaux vers la Finalité du Paradis.

Mais réceptifs au Livre d'Urantia, les enfants le sont-ils vraiment ? Je puis l'affirmer très haut - et pour peu que l'on s'y prenne suffisamment tôt – ils le sont bien davantage que les adultes...

Je ne pense pas être un père privilégié. Non, pas du tout. J'ai découvert le Livre d'Urantia en 1978, en même temps que Laurent et Virginie, qui avaient alors respectivement 7 et 6 ans. Ils ont adhéré tout de suite intuitivement aux préceptes de la 5^{ème} Révélation, sans angoisse, sans problème. Au contraire, toute angoisse sur leur être « existentiel », sur leur finalité a disparu et ils se sont mis peu à peu à se transformer en dialoguant avec leur Ajusteur. Ils rayonnent de sa présence qui n'est autre que celle du Père...

Jugez ce dialogue par une prière (au Père) et par un poème (à l'Ajusteur)

PRIERE AU PERE

« MON DIEU, JE VOUDRAIS TE CONNAITRE ET ALLER VERS TOI. MONTRE MOI LE CHEMIN CAR C'EST LE SEUL QUE JE PUISSE EMPRUNTER POUR ALLER TE REJOINDRE DANS TA GRANDE DEMEURE DU PARADIS. DE TOUTE FAÇON , MON DIEU, JE N'AI AUCUNE CRAINTE A CE SUJET, CAR JE SAIS QUE

L'AJUSTEUR QUI HABITE MON ESPRIT
M'Y AIDERA ».

POEME A L'AJUSTEUR

« AJUSTEUR, TU ES MON BERGER ;
GARDE MOI DE TOUT DANGER
SUR LA ROUTE QUI MENE AU PERE.
GARDE MOI DE LA FACILITE ET DE SES
CHIMERES,
POUR QUE JE PUISSE UN JOUR, AVEC
MES AMIS,
ATTERRIR SUR LES RIVES GLORIEUSES
DU PARADIS. »

Ces deux prière et poème se passent de tout commentaire. Ils ont été composés par deux enfants qui ont été mis tôt en contact avec les enseignements du Livre d'Urantia et qui vivent ces enseignements au quotidien.

Ils sont équilibrés, heureux et posent des questions qui laissent parfois un pauvre adulte tel que moi qui en est à sa 4^{ème} lecture de la Livre d'Urantia. je n'en citerai qu'une, posée par Laurent en 1980 : « Papa, puisque je connais le Livre d'Urantia dès maintenant, est-ce que je pourrai sauter une classe sur le Monde des Maisons, et avancer plus vite vers

Jérusalem ? » La réponse fut bien évidemment positive et je laissai entendre à Laurent qu'il pourrait fort bien me dépasser – si je méritais ma survie » sur la route du Paradis...

Dans notre recherche, dans notre réflexion, ne négligeons pas nos enfants, les enfants. Leur état mental est dans ce monde perturbé encore à peu près sain, et c'est dans ce cadre de liberté que les Ajusteurs, les DONS DIVINS aimeront à descendre et à travailler pour réaliser l'homme évolutionnaire et finalitaire de demain.

Un mot encore : Laurent et Virginie ont fait un émule de leur âge : Tanguy qui, lui aussi, depuis quelques années dialogue avec son don divin

Lui aussi avait 6 ou 7 ans quand il aborda le livre d'Urantia. de leur avis commun, les enfants de leur âge, en 1984, rient et se moquent à l'évocation du rôle de l'Ajusteur. ils en tirent eux-mêmes la conclusion : à 11 ou 12 ans, **il est déjà trop tard...**

Guy Bourhis

Une réponse à chaud

Ce texte a sans doute suscité un intérêt très fort chez les lecteurs qui ont des enfants. Il invite à une réflexion sur l'expérience parentale mais aussi sur le libre-arbitre. Bien des lecteurs du LU n'ont pas imposé ni même favorisé la lecture du Livre chez leurs enfants. Parce qu'ils n'ont pas senti que le moment pouvait être favorable. En sont-ils pour cela de piètres parents ? Un

individu chemine parfois si longtemps avant de trouver un semblant de vérité... De plus un enfant élevé dans un climat serein et ouvert à des valeurs plus élevées, même s'il ne lit pas le Livre en perçoit inconsciemment la valeur et un jour, peut être beaucoup plus tard, y viendra-t-il de lui-même quand ses parents ne seront plus là pour l'influencer...Sinon, tant pis. A chacun son chemin. Il est vrai que les enfants de Guy étaient vraiment très petits et que c'est un âge magique. Il paraîtrait que les grandes questions de la vie sont déjà posées pour un enfant de sept ans, l'âge de raison. Pourquoi ne pas poser certains jalons à ce moment là ? L'idée du guide intérieur par exemple peut être intéressante et elle est commune a beaucoup d'enseignement religieux (L'esprit qui nous habite..) mais parler à son Ajusteur même pour un enfant peut s'avérer un peu dangereux... Cela ne se passe pas comme cela...Et puis pourquoi créer un clivage entre nos enfants et leurs camarades de classe ou leurs petits voisins. Cela serait merveilleux dans un monde baigné de lumière mais cela n'est pas le cas et nous vivons dans une sorte de tension entre le monde tel qu'il est et ce que nous aimerions qu'il soit. Les enfants doivent l'apprendre aussi et se positionner par eux-mêmes face à leurs petits amis non pas parce que ceux ci ne connaissent pas l'Ajusteur mais parce qu'ils découvrent que chaque individu a son propre caractère. Nous pouvons être attentifs à leurs problèmes, répondre le mieux possible à leurs questions quand ils nous les posent, éveiller leur curiosité en étant nous-mêmes curieux. La globalité du LU est immense et elle est encore il faut le dire marginale dans nos sociétés. Nous devons composer avec fraternité et ne pas devenir des intégristes. Nos enfants sont comme ceux des autres.

Anne-Marie RONFET

EMERGENCE ET FINALITE DE L'ADORATION

(Qu'est-ce que la fusion personnelle avec l'Ajusteur)

Un Messager Solitaire d'Orvonton nous dit en 1228 § 8 :

« *Dans le temps, la pensée conduit à la sagesse et la sagesse mène à l'adoration. Dans l'éternité, l'adoration conduit à la sagesse aboutit à la finalité de la pensée.* »

Il nous est donné de penser que : si l'effort de la Personnalité pour fusionner avec l'Ajusteur ne peut s'accomplir que par l'action coordonnée de l'adoration et de la sagesse, cette action elle-même ne s'opérera réellement qu'avec le concours, oh combien efficace, de l'Ajusteur. La Personnalité et l'Ajusteur sont alliés dès que la

Personnalité prend acte de la présence de l'Ajusteur.

Un parallèle doit donc être établi entre, d'une part, l'adoration et la sagesse, et d'autre part, la Personnalité et l'Ajusteur. D'une part, nous savons que l'adoration est la valeur sur laquelle la Personnalité doit tenter de porter toute son attention et tous nos efforts ; d'autre part nous pressentons que la sagesse est la valeur sur laquelle toujours sont portés les efforts de l'Ajusteur. Ainsi, dès notre existence terrestre, si la Personnalité parvient à se rendre suffisamment sensible aux efforts de l'Ajusteur, elle doit devenir capable d'élever son niveau d'adoration au niveau de la sagesse dont elle se sent envahie lorsqu'elle est à l'écoute fervente de sa voix intérieure. C'est entre adoration et sagesse que se noue le lien entre Personnalité et Ajusteur ; et si ce lien se resserre, il devient finalement fusionnel. Dans ce sens, on peut dire que la part de la Personnalité s'accomplit par l'adoration, car par cette réalisation, elle se met en prise directe avec Dieu qui l'habite. De même on peut dire que la part de l'Ajusteur s'accomplit par la sagesse qui, par sa prégnante confidentialité, ouvre la voie aux aspirations les plus sincères de la Personnalité.

- L'adoration est l'assistant mental sur lequel doit s'appuyer la Personnalité pour s'ouvrir à la voix intérieure de l'Ajusteur qui est Dieu en elle

- La sagesse est l'assistant mental sur lequel s'appuie l'Ajusteur pour offrir à la Personnalité une ouverture sur l'éternité

Car, « l'Ajusteur de Pensée est la fenêtre cosmique par laquelle une créature finie peut avoir, grâce à une sincère adoration et une loyale croyance en l'évangile du royaume, un aperçu sur les aspects certains et divins de la Déité illimitée, le Père Universel. » (1129 § 1)

Réfléchissons donc un instant à la place de l'adoration, donc à sa signification et à sa valeur, selon que nous la considérons avant ou après la fusion avec l'Ajusteur. En effet, un Messenger Solitaire d'Orvonton nous décrit ces deux facettes de l'adoration, d'abord en tant que mode d'émergence puis en tant que mode de finalité. Il dit tout d'abord :

« Dans le temps, la pensée conduit à la sagesse, et la sagesse mène à l'adoration... » (1228 § 8)

C'est bien là, en effet, le processus que nous utilisons lorsque nous tendons nos efforts de pensée vers l'existence de l'Eternel. Il ne nous semble pas que nous puissions accéder à la Révélation du Père autrement que par une tension persistante vers la sagesse, et nous venons de voir que la sagesse semble être l'apanage de l'Ajusteur en nous. Nous venons de voir aussi qu'une fois entendue la voix de la sagesse, il nous devient

beaucoup plus facile de nous livrer entièrement à l'adoration. Cette première proposition est donc bien acquise par la pensée. Dans ces conditions, qu'est-ce que l'adoration, sinon l'expression accomplie de nos mobiles sincères et de nos décisions, de nos déterminations et de nos suprêmes désirs orientés vers la volonté du Père et constituant la coopération réelle et efficace avec l'Ajusteur ?

Le Messager Solitaire d'Orvonton dit ensuite :

« ...Dans l'éternité, l'adoration conduit à la sagesse et la sagesse aboutit à la finalité de la pensée. »
(1228 § 8)

Que signifie cette nouvelle assertion ? Ne voit-on pas qu'il ne s'agit que de la première proposition dont les termes sont maintenant inversés ? Si ! Nous le voyons bien ! Et ceci constitue une énigme comme il s'en rencontre ça et là dans le Livre d'Urantia, énigme destinée à aiguïser notre sens du divin en nous, notre sens des réalités futures, notre sens des réalités qui nous attendent dans l'éternité.

Selon cette double expression des rôles inversés de la pensée, de la sagesse et de l'adoration, comme dans un miroir, comme par réflectivité, il apparaît que la pensée et l'adoration sont toujours reliés par la sagesse, mais que l'une et l'autre, selon l'alternative, sont considérées, l'une comme

émergente, l'autre comme la finalité poursuivie. Ainsi, dans la première proposition, qui s'exerce dans la temporalité, la pensée est émergente et tend à l'accomplir dans l'adoration par le moyen de la sagesse. Nous connaissons bien cette démarche, car elle est la nôtre présentement. Mais dans la grande proposition, les données sont inversées, c'est cette fois l'adoration qui, dans l'éternité, émerge de la matérialité et tend à s'accomplir dans la pensée par le truchement de la sagesse. Que signifie ce retournement ?

C'est ici le moment de bien vouloir nous souvenir que grâce à l'exercice de la sagesse, l'Ajusteur s'éternise aux côtés de la personnalité adoratrice, et le but qu'ils poursuivent, c'est bien l'adoration d'un être considéré comme divin qui connaît désormais l'expérialité du long voyage pour recouvrer la pensée de Dieu, qui le cherche et le trouve. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre sans doute, l'expression dès l'abord déconcertante : « La Personnalité est un niveau de réalité déifiée ».

La signification de l'adoration doit être comprise comme le but, comme la finalité de la vie pré-fusionnelle avec l'Ajusteur, tandis que sa valeur post-fusionnelle est une valeur d'émergence qui doit finalement mener la Personnalité jusqu'à l'état finalitaire au sein de la pensée de Dieu.

Jean-Marie CHAISE

Jésus aurait-il pu éviter la croix ?

*(Transcrit [et traduit] d'après une conférence par Bill Sadler
au cours d'un study-groupe)*

Jésus aurait-il pu se sauver lui-même de la croix, et partir pour mourir d'une mort naturelle et quand même obtenir la somme totale de l'expérience humaine ?

Non, pas sans violer les décisions qu'il fit pendant les quarante jours dans le désert après son baptême. Jésus prit des décisions qui, en partie, se résument en ceci : Il n'emploierait pas ses pouvoirs de créateur pour s'aider lui-même. Il pourrait les employer pour aider ses frères humains, mais il ne les emploierait jamais pour s'aider lui-même – et il ne le fit jamais.

Je pense qu'il aurait pu humainement éviter le supplice de la croix, mais il choisit de ne pas le faire. Et ayant invoqué cette chaîne de circonstances, il en accepta les conséquences. Il n'aurait pas eu à entrer dans Jérusalem le Dimanche des Rameaux, et y enseigner pendant cette dernière semaine, ni s'attarder à Gethsemane. Et ayant fait ces choses, il accepta le cours des événements humains.

Et je crois qu'il faisait ceci pour prouver quelque chose. Je crois qu'il essayait de montrer à tous les êtres humains qu'il comprend ce que c'est que de subir un « coup dur » dans la vie – un coup vraiment dur. Et cela fait mal aussi.

Quand il pria dans Gethsemane, ce n'était pas une prière en l'air. C'était une prière d'un être humain qui n'aimait pas ce qui se présentait dans le futur immédiat, et être crucifié était la manière la plus ignoble qu'ils avaient pour mettre à mort un être humain. Un citoyen romain ne pouvait pas être crucifié. Il pouvait être décapité, mais il ne pouvait être crucifié. Le Jésus humain était un peu atterré par ce qui l'attendait et il voulait seulement vérifier, vous savez – est-ce vraiment maintenant le traitement que l'on me réserve ? J'ai toujours été très content qu'il ait posé cette question. Il ne faisait que vérifier pour en être sûr.

Quand il pria dans Gethsemane et dit « Père, dois-je boire cette coupe ? » Excusez-moi d'employer un langage ordinaire. « Est-ce vraiment le traitement final ? » Non, il n'aurait pas pu se sauver lui-même de la croix dans la situation dans laquelle il se trouvait, sans violer sa propre position fondamentale, qu'il avait faite au commencement de sa carrière publique.

**Les dernières lignes que Emilie Brontë ait écrites
(d'après sa sœur Charlotte)**

**sont connues, mais méritent, je crois d'être lues, surtout à la lumière
du Livre d'Urantia. En voici une traduction libre.**

J e n'ai pas l'âme couarde,
Tremblant au sein d'un monde livré à la tempête !
Je vois briller les Merveilles célestes,
Et la Foi y brille qui m'arme contre la peur.

O Dieu qui est en moi,
Déité Eternelle et Toute-Puissante !
Vie qui a élu domicile en moi,
Comme moi, Vie éternelle, trouve en toi sa puissance.

V aines sont les milliers de croyances
Qui agitent les cœurs humains, indiciblement vaines ;
Sans plus de validité que des herbes fanées
Ou l'écume la plus oiseuse de l'océan sans limites

P our éveiller le doute en quelqu'un
Qui participe si sûrement à ton infinité,
Qui est si fermement ancré
Au roc inébranlable de l'Immortalité.

D ans l'étreinte de l'amour
Ton esprit engendre d'éternelles années,
Les imprègne et les couve
Change, maintient, dissout, crée et protège.

S i disparaissaient la terre et la lune,
Et que les soleils et les univers cessaient d'être,
Toi subsistant seul,
Toute existence existerait encore en toi.

I l n'y a pas place pour la Mort,
Il n'y a pas un atome qu'elle puisse anéantir ;
Puisque tu es l'Etre et le Souffle
Et que ce que tu es ne saurait être détruit.

Compte rendu des conférences IUA

tenues à Helsinki du 7 au 10/8/98 et à Karepa du 12 au 14/8/98



Les 7, 8, 9 et 10 août 1998 se déroulait à Helsinki la première conférence internationale de l'IUA en dehors des États-Unis. Environ cent cinquante lecteurs s'étaient donnés rendez-vous pour se retrouver et aborder le thème : faits, significations, et valeurs.

Dès le jeudi soir la plupart d'entre nous était déjà arrivée au centre de congrès Unitas. Situé à l'Est de la ville, ce complexe dédié aux conférences est agréablement bordé par la mer et les forêts alentours. Après s'être acquitté avec soulagement du fardeau que représente de lourdes valises nous avons joint les autres participants pour découvrir leurs

itinéraires de voyages et profiter du buffet qui nous attendait. Mais déjà, il fallait nous séparer ; la raison nous rappelait les contraintes de l'ordre du jour du lendemain. Ce soir là, le clair de lune et le regard de la mer nous observant de son œil calme, à travers la lisière d'arbres fut notre dernier souvenir.

Le vendredi matin fut inauguré par un copieux petit déjeuner et suivi par la visite en bus de la capitale finlandaise. En quelques heures nous avons découvert, entre autres choses : les différents ports, les gares, les marchés, les galeries marchandes, les cathédrales et églises tant luthériennes qu'orthodoxes, la sculpture en mémoire

de l'illustre musicien Sibelius, le parlement... et j'en passe. Et puis vint le temps du retour vers Unitas et des discours.

La première allocution fut un vibrant appel de la Fondation à resserrer les rangs et à soutenir les orientations difficiles qu'elle doit prendre pour garantir la diffusion du message original. Le résumé de ce discours pourrait se présenter à peu près comme suit : Le travail est immense et comprend d'une part la traduction, l'édition, la diffusion et la promotion de la révélation sur l'ensemble de la planète et d'autre part, l'organisation de l'enseignement, des rencontres et des débats entre lecteurs.

La première tâche, très matérielle, est la raison d'être de la Fondation Urantia. Son objectif est de couvrir par les traductions 95% de la planète avant 2030 pour réduire le risque de falsification de la traduction. En effet, cette date marque la fin du copyright et verra le début de l'édition privée. La deuxième tâche, plus sociale et spirituelle, est sous la responsabilité de l'International Urantia Association (IUA). Son objectif est de former les instructeurs et les leaders dont notre planète a besoin. Son organisation est la suivante :

- l'individu qui effectue un travail et une recherche personnelle,
- le groupe d'étude qui est le premier niveau d'échanges de vue,
- l'association locale qui permet les rencontres au niveau local,
- l'association nationale qui veille aux orientations définies par le comité de coordination,

- le conseil des présidents et des vices présidents nationaux qui recense les problèmes rencontrés et effectue des propositions,
- le comité de coordination composé de personnes nommées par les trustees qui met en place les outils nécessaires aux groupes d'études,
- les trustees qui sont les garants du respect de la révélation.

Aux États-Unis, une autre organisation, la fellowship, dissémine également les enseignements du livre. La tâche à accomplir, pour enfin réussir pleinement à rétablir la vérité sur Urantia, est immense et suprême. Elle nécessite la coordination de toutes les forces et intelligences disponibles. Aussi nous devons veiller à nous mettre au service de la politique précisée par les révélateurs.

Les faits, les significations et les valeurs de notre contribution à cette grande tâche est un bon exemple pratique pour illustrer le thème de la conférence. Ce sujet nous appelait cependant à beaucoup d'humilité, avant toute réflexion intellectuelle, devant notre mental déformé limitant notre discernement de la vérité et nous conduisant vers une action futile voire destructrice du travail déjà accompli. Quelles significations devons nous voir dans ces luttes ? Quelles valeurs vont-elles nous apporter ?

Ainsi le ton était donné et les discours¹ qui suivirent décrivaient tour à tour les

¹ L'ensemble des textes est à votre disposition au local de la fondation à Paris.

faits, les significations et les valeurs perçues dans les domaines suivants :

- la mission, les commandements, la foi et la religion de Jésus,
- le concept du Je Suis,
- la vie mortelle,
- l'intrépidité religieuse,
- la foi.

Nous étions tous marqués par la qualité et la pertinence des interventions tant au niveau des concepts étudiés qu'au niveau de l'application à la vie réelle. Outre les discours, nous avons eu le plaisir de participer à trois groupes d'étude sur des sujets très variés, d'assister à une pièce de théâtre, à un quiz, d'écouter un ténor et de célébrer un souper du souvenir. A cette occasion un chant fut entonné et rappela une fois de plus notre foi commune dans la 5^{ième} révélation. La conférence se termina le lundi à midi et pour la plupart nous nous sommes séparés après le déjeuner non sans avoir remercié cette équipe finlandaise pour son sens de l'organisation et de la discrétion.

Pour une trentaine d'entre nous la séparation fut toute provisoire car une deuxième conférence nous attendait en Estonie. Vers 18h00 ce lundi nous quitions Helsinki pour rejoindre par bateau la capitale estonienne l'esprit encore dans les nuages spirituels de la conférence. La réalité de ce monde n'allait pas tarder à nous rappeler ses contraintes : douane, retour surprise à Helsinki pour l'un, carte bleue défaillante pour l'autre. Tout fut enfin réglé et vers minuit, quelque part dans un hôtel de la banlieue de Tallinn,

chacun avait pu retrouver le paradis du sommeil réparateur.

Le mardi fut une journée de transition. Le matin nous avons visité la vieille ville éclairée par les commentaires d'une lectrice estonienne et l'après-midi nous sommes allés, transporté par bus, sur le lieu de la conférence, dans le petit village de vacance de Karepa, à l'Est de Tallinn. Cette visite nous a permis d'apprécier le caractère médiéval de la ville et suffi pour saisir l'originalité de ce petit pays qui espère beaucoup des opportunités que pourrait lui ouvrir le marché européen.

Ce mardi soir, après nous être installés dans des petits bungalows en bois, nous faisons nos premiers pas à la découverte de la forêt et de la plage qui nous environnaient. Très vite le dîner fut servi et il se prolongea par une petite réunion qui présentait le programme des trois jours suivant ainsi que la situation du livre en Estonie. En fait les Estoniens disposent de la première moitié de la traduction et, bien sûr, attendent avec impatience la suite et notamment la quatrième partie du livre : la vie de Jésus. La diffusion actuelle est très sommaire et réside dans la photocopie des premiers essais de traduction. La suite de la traduction est en cours et s'appuie sur la participation de la Finlande compte tenu de l'effort financier à fournir. Mais déjà, et alors que le livre n'est pas encore traduit, les Estoniens évaluent à un potentiel de cinq cents le nombre de personnes intéressées par la lecture du livre. En fait la population semble se diriger vers un mouvement de

recherche de la vérité et seulement 10% des estoniens appartiennent aux églises.

Le mercredi matin la conférence débuta, devant une cinquantaine de personnes, par un discours du leader estonien, Peep Sober. C'était une introduction à l'ensemble de la conférence qui précisait les soucis des Estoniens et décrivait leur approche du livre. Comme nous tous ils souhaitent comprendre cette révélation afin de l'évaluer et de pouvoir la situer parmi le reste des connaissances à notre disposition sur la planète. Ainsi nous discutons et réfléchissons sur les thèmes suivants :

- réactions du lecteur face à un livre se définissant comme la cinquième révélation du monde spirituel à Urantia,
- quelles sont les conséquences de cette révélation,
- comment la situer par rapport aux autres révélations et aux autres enseignements ?

En plus de ces groupes d'études plusieurs discours furent prononcés dont un sur la dissémination des enseignements et le processus de décision chez l'homme. Un souper du souvenir fut célébré le jeudi, et le vendredi soir une pièce de théâtre, jouée par une charmante estonienne, nous présenta les révélations d'un ange à son sujet humain. Enfin, tous les soirs, après le sauna, nous nous retrouvions autour d'un feu de camp

pour un dernier échange avant le sommeil quotidien.

La conférence pris fin le vendredi en début d'après midi. Nous prîmes tous congé de Karepa et regagnâmes la capitale par bus d'où chacun repris son chemin.

Ces deux rassemblements nous parurent bénéfiques tant par la richesse des discours et des discussions en groupes d'études que par les échanges de points de vues sur nos expériences et nos difficultés dans la compréhension et la mise en œuvre des enseignements du livre. Mais ils étaient également complémentaires car la conférence d'Helsinki nous a donné un premier contact avec cette vaste association mondiale qu'est l'IUA alors que la conférence de Karepa nous a permis d'approfondir les contacts personnels avec ses membres par son coté plus détendu et par le nombre plus réduit de participants. Ces multiples discussions, nous ont sans aucun doute, transformés et nous rappelant chaque jour que nous ne sommes pas seuls à relever cet énorme défi qu'est la révélation de la vérité sur Urantia. C'est ainsi que la motivation de chacun s'est trouvée brillamment régénérée jusqu'à la prochaine réunion mondiale qui devrait se tenir aux États-Unis en l'an 2000.

Joseph et Séverin.

"La révélation nous est donnée pour 1000 ans".

Dans le n° 6 du Lien, nous posons la question suivante : A la page 330§2, l'auteur indique le Livre d'urantia est sans doute une révélation qui nous est donnée pour mille an. Que vous inspire cette information ?

Christine Baussain nous livre ses réflexions concernant ceci :

" Je pense qu'il est délicat de traduire 330 § 2-3ème phrase comme une indication du fait que "la révélation nous est donnée pour mille ans". Cette formulation tendrait à signifier que la révélation serait "valable" pour mille ans, ce qui serait absurde. Mais si l'on prend simplement la phrase au premier degré, à savoir qu'une information excessive risquerait de tarir l'imagination du public concerné pour mille ans, alors il nous reste juste à accepter que nous ayons encore mille ans de travail devant nous avant d'être prêts pour un complément d'information. Ce qui signifie en d'autres termes, pour un livre de 2000 pages, que les Puissants Messagers nous attribuent une vitesse intellectuelle de croisière de deux pages par an.

On leur répond quoi ?

P.S. Quand à moi je lis 1/2 heure à 1 heure chaque soir, mais je pense que cette question du rythme ne peut être que très personnelle. Pour la deuxième question, je réfléchis..."

Claude Castel, de Genève, y répond en partie :

"Au rythme du développement parmi la population vraiment intéressée, cela ne m'étonne pas que 1000 ans soient nécessaires au plein aboutissement de cette révélation. Prévue donc pour au moins un millénaire, il ne faut donc plus craindre une possible destruction massive de la planète, ni un hypothétique Armagedon..." Il faudra donc ce laps de temps pour que toute la planète puisse être mise "au courant" du Livre d'Urantia, d'une part, et d'autre part former les centaines de milliers de groupes d'études qui travailleront avec les dizaines de traductions. Il y a sans aucun doute d'autres raisons qui petit à petit se feront jour. Rythme de lecture : Chacun peut lire à son rythme et suivant ses disponibilités aussi bien mentales que temporelles. Il y a dans le Livre d'Urantia des passages qui demandent une concentration plus ou moins grande, aussi la faculté de concentration de chacun se traduira par un effort forcément variable dans le temps.

Autre question :

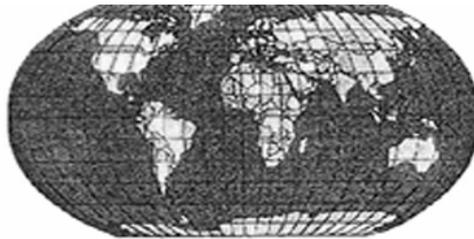
Jésus à Judas : 1897 : 2.

« *Judas je t'ai aimé et j'ai prié pour que tu aimes tes frères...* »

Question : Que dire de cette prière d'un créateur d'univers ?

Que dire de Dieu priant pour qu'une de ses créatures obéisse à sa règle d'or ?

Que dire de la prière de Dieu qui manifestement n'aboutit pas lorsqu'on sait par ailleurs que le moindre de ses désirs était suivi de son exécution « miraculeuse » ?



Adresser vos questions et réponses, et n'hésitez pas à nous écrire pour un article

Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées...

Adresser les à :

A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS -
FRANCE